

Nos agriculteurs sont en train de mourir étouffés sous les produits d'importation. Nous, citoyens, nous interrogeons sur le contenu de notre assiette. Manger des poivrons rouges en plein mois de décembre, c'est bien, c'est un grand privilège. Mais retrouver sur les étagères des bulbes d'ail Made in China à longueur d'année, ça commence à devenir inquiétant. Il est plus que temps d'établir des politiques saines et claires en matière d'agriculture et d'alimentation, et cela passe par la valorisation des produits locaux. Il y va de la survie de nos collectivités et de la planète.

- Encourager les éleveurs et les agriculteurs d'ici et leur faire une place privilégiée sur les tablettes des épiceries.

- Promouvoir l'étiquetage clair des produits : avec ou sans OGM, cultivés au Québec ou en Californie.

- Pour l'amour du ciel, privilégier les produits du Québec pendant la belle saison! Trouver à l'épicerie des concombres de Californie en plein mois d'août, ça frôle l'indécence!

- Repenser une industrie agro-alimentaire à l'échelle humaine. Les monocultures de masse et les mégaélevages sont en train de nous empoisonner.

- Miser sur l'éducation, réveiller les consciences, informer les gens et leur offrir des options écologiques, raisonnables et saines

L'importation de produits qui ne poussent pas chez nous, c'est une magnifique ouverture sur le monde et une belle manière de voyager et de cultiver le goût des autres.

Le dumping massif de produits uniformisés et manipulés à outrance, dont nous ne pouvons vérifier ni la provenance ni la qualité, c'est du suicide.

Christine Frenette, travailleuse autonome, cuisinière, gourmande, citoyenne